



**Réseau de soutien au Leadership politique des Femmes Centrafricaines
RESOLEP**

Déclaration N° 02 du 15 Juin 2020, relative à la gouvernance du

Président Faustin Archange TOUADERA :

Le compte à REBOURS

Par Dorothee Aimée MALENZAPA

En considération de la situation désastreuse qui prévalait en République Centrafricaine, suite à la sévère crise de 2013, le peuple centrafricain avait fait le choix de porter à la magistrature suprême de l'Etat, le **Professeur Faustin Archange TOUADERA** en février 2016, sur la base de ses promesses de campagne, devenues désormais fallacieuses.

Nonobstant la pandémie du **COVID 19**, déjà très mal gérée, et devenue comme d'habitude, source d'enrichissement de l'exécutif, nous qui sommes des activistes de la société civile, pour la défense des droits et intérêts du peuple, ne devons pas baisser la garde, ni perdre de vue certains impératifs, dont dépend la survie des populations. C'est à dire nous exprimer, jouer notre rôle de voix des sans voix. L'homme et la femme de lettres étant dépositaires, gardienne et gardien de la mémoire collective, il nous revient sans cesse, l'impérieuse nécessité de raviver les souvenirs.

En effet, il n'est pas superflu de rappeler les circonstances de l'élection de **Faustin Archange TOUADERA** :

1°) le bénéfice des acquis **du président François BOZIZE, qui lui-même avait donné des consignes de vote en faveur de son ancien Premier ministre, censé être son dauphin ;**

2°) l'adhésion du peuple à la candidature de celui-ci, **suite à l'invasion du pays par une horde de brigands, hors la loi sans foi, ni loi ;**

3°) **les promesses fallacieuses de campagne :**

- ❖ **Président de tous les centrafricains ; de toutes les ethnies confondues ; président unificateur ;**
- ❖ **Président des pauvres, ce qui se justifie par l'extrême paupérisation de la majorité des Centrafricaines et Centrafricains.**

S'agissant justement **de la pandémie du COVID 19**, nous faisons remarquer d'emblée que toutes les occasions de détournements, sont une aubaine pour les gouvernants Centrafricains. Ces prédateurs hors pair, dont la glotonnerie n'a pas de limite et sur le dos du peuple. Le président et son ministre de la santé mentent sans vergogne à la population, Ils ne comptent que sur l'aide extérieure pour faire face à la riposte au coronavirus. Ils ne savent rien négocier ni gérer les fonds à bon escient, de sorte que les moyens mis à disposition à cet effet prennent une autre destination. Plus grave, les appuis des différents partenaires sont transformés en cagnotte du MCU, pour une campagne électorale anticipée, avant le coup d'envoi officiel. Quelle honte !

Mais de combien d'argent ont-ils besoin? Des miettes, pendant que des pays de la sous-région, pour ne citer que ceux-là ; bien organisés, avec un tableau de bord conséquent, ont obtenu des prêts substantiels pour faire face au fléau. Comme d'habitude, notre RCA pilotée à vue, affiche la petitesse de ses dirigeants. En voici une illustration et des preuves **en million de dollars, vérifiables dans les**

annales du Fonds monétaire international (FMI) : CAMEROUN = 226,00 ; GABON = 147,00 ; TCHAD = 115,00 ; RDC = 363,27 ; RCA = 38,00.

Même le Gabon, qui est loin derrière nous en termes d'habitants a une meilleure vision.

Que pouvons attendre des incapables, imposteurs, de leur acabit ? Et Voyez par exemple le paradoxe de la décision du président de la République du **12 juin 2020**, annonçant la réouverture des lieux de cultes, restaurants et caves dans un contexte où, notre pays se trouve dans la phase 2 de cette pandémie ? Donc, c'est précisément ce moment exponentiel, avec officiellement **2057** contaminés, **363** guérisons, **7 décès** et seulement **19006 tests réalisés pour une population estimée à 4.829.767 d'habitants** en 2020, que le gouvernement choisit, pour étaler encore ses insuffisances.

A moins qu'il n'y ait d'autres motivations cachées derrière cette décision. Encore une fois, nous soupçonnons leur cynisme de vouloir pousser la masse critique des Centrafricaines et Centrafricains, en souffrance perpétuelle, à sombrer dans l'alcool et aussi à s'abriter dans les prières pour noyer leurs soucis.

Rien qu'avec ce préambule, nous sommes en droit de nous demander comment pouvons-nous encore continuer à faire confiance au professeur Faustin Archange TOUADERA? En plus, il se targue d'être un homme de Dieu, mais il maltraite le peuple, dont il est le garant de sa dignité, selon l'article 38 de la constitution sur la base de laquelle il a été investi Président de la république.

Pour mémoire, revenons aux grands axes de sa profession de foi exprimée dans les termes qui suivent, accompagnés de mes réponses:

FAT « *Ma décision de me présenter aux élections présidentielles est guidée par le souci de mettre mes expériences de gestion de la chose publique au profit de vous, mes compatriotes, et de notre pays, au moment où il connaît des difficultés indicibles.*

DAM : Vous avez choisi d'être président pour que vous et vos proches, vous vous enrichissiez sur le dos du peuple avec en tête un ministre des Finances, qui ne se prive pas, même si on prétend qu'il était super riche avant d'entrer au gouvernement, grâce à ses revenus du **FAGACE**, ce qui est totalement faux.

Je reviendrai sur ce dossier en instance au **FAGACE**, ultérieurement, pour avoir été à l'origine de la promotion de Monsieur **DONDRA** au poste de Directeur Général de cette institution. Poste obtenu grâce à la finesse de ma pratique diplomatique. Je signale en passant, la réticence du bloc Afrique de l'Ouest, qui lui reprochait sa trahison envers son ancien patron Sénégalais, le précédent occupant dudit poste. (Où a-t-on vu que quelqu'un choisit un département ministériel et jure que c'est ça et rien d'autre ? Si ce n'est pour des intérêts personnels, à en juger par les pots de vins qu'il encaisse, à tour de bras, au sein de ce juteux ministère des Finances). Je fais confiance à la population du 1^{er} arrondissement pour bien profiter d'une partie de ses butins et voter pour quelqu'un d'autre, comme **l'avait si bien dit, en son temps, le défunt président Hosni MOUBARAK: « Prenez l'argent car vous en avez besoin, mais le jour du scrutin, votez pour qui vous voulez ! De toutes les façons, le vote est secret, et nul ne pourra vous reprocher de n'avoir pas voté pour lui... »**. Car une personne qui ne reconnaît pas le bien qu'on lui a fait à la dimension de ce qui est évoqué plus haut, sera capable de vous rétorquer, avec son arrogance inutile, qu'il a acheté votre vote et par conséquent ne vous doit rien.

En plus, voyez avec qui il s'est accoquiné croyant faire bonne figure? Association de prédateurs !!! Et si c'est cette population du 1^{er}arrondissement que je connais, son « **bling-bling** » lui reviendra en pleine figure !!!

FAT: Ensemble, nous lèverons le défi, j'en suis convaincu, grâce à nos déterminations. L'espoir est permis, j'en suis encore convaincu. Le chemin de la croissance est à notre portée pour le meilleur devenir des fils et filles de Centrafrique ainsi que de ceux qui ont choisi de quitter leur pays pour vivre sur le sol Centrafricain.

DAM : Vous n'avez absolument rien fait dans ce sens. Le pays sombre dans la déliquescence.

FAT : *Vous et moi avons vécu et continuons de vivre les atrocités causées dans notre pays par la folie des hommes. Nous sommes tombés plus bas; cela constitue un échec certes pour nous tous mais, le véritable échec n'est pas de tomber mais de rester là où nous sommes tombés. Je vous exhorte, pour ce faire, à beaucoup d'ardeur au travail et au courage pour inverser le cours de cette tragédie. Ensemble, nous ferons de notre pays un havre de paix, de concorde, de cohésion sociale et de sécurité. Pour ma part, je m'y engage et je sais que vous aussi partagez cet engagement.*

DAM : Vous êtes venu enfoncer davantage les Centrafricaines et Centrafricains car à votre accession à la magistrature suprême de l'Etat 3 préfectures seulement étaient occupées par les groupes armés ; aujourd'hui il y en a 13 ; Et cela s'appelle un échec cuisant ou une haute trahison ; puisque vous ne faites rien pour que la situation change ; sauf à caresser les rebelles dans le sens du poil et à leur dérouler le tapis rouge.

FAT : *OUI, le changement est possible si vous le souhaitez et le décidez.*

Votre choix est plus que nécessaire pour éviter à la RCA de continuer de s'enfoncer dans la profondeur de l'extrême pauvreté où le tissu économique est délabré et le marché de l'emploi réduit en peau de chagrin, au grand dam de la population toute entière et surtout de nos jeunes.

DAM : Changement dans la continuité des atrocités, que la rébellion a fait vivre aux populations et que vous perpétuez en accordant des primes aux chefs rebelles, et en plongeant les populations dans une misère incommensurable.

FAT : *Oui, l'espoir est permis, j'en suis convaincu pour ma part et je sais que vous l'êtes aussi. Rassemblons-nous. Rassemblons-nous tous autour des valeurs qui fondent la prospérité d'un pays. Pour ce faire, je m'engage à lutter de toutes mes forces pour asseoir les valeurs d'intégrité morale, de probité, d'équité, de justice, de transparence, du goût de l'effort au travail et surtout de lutte contre la corruption...*

Oui, je suis toujours convaincu que le changement est possible si nous en prenons, dès aujourd'hui, la résolution de l'accomplir.

DAM : Des balivernes bien calculées derrière lesquelles se cachait un autre agenda.

FAT : *Je veux bâtir avec vous un Centrafrique fort, uni, ambitieux et solidaire ; un Centrafrique tourné vers la modernité en vue de son émergence et de sa puissance à long terme. Je sais que le défi est grand, paraît difficile à relever mais il est à notre portée. Je vous affirme que la situation chaotique dans laquelle notre pays est plongé aujourd'hui ne relève véritablement pas de la fatalité. L'espoir est là, il suffit de se résoudre à le saisir.*

DAM : La réponse se trouve dans les dires de l'un de vos hommes de main **Jean MAPENZI** : «vous n'avez construit aucune école, aucun centre de santé, aucune route », vous ne devez donc vous prévaloir de rien et retourner manipuler les pauvres étudiants.

Est-ce que quelqu'un, conscient de la lourde responsabilité de gérer un Etat en situation de déliquescence totale comme le nôtre, s'amuserait à aller se pavaner devant des étudiants ?

En plus, les apprenants doivent être libres, de s'exprimer sur la situation environnementale avec leurs enseignants. Que peuvent ces pauvres, lorsqu'un dispositif impressionnant de sécurité, avec une cohorte des agents de la MINUSCA, est à chaque fois stationné à proximité de la salle de cours, peut être probablement en position d'embarquer ceux, qui se risqueraient à commettre des crimes de lèse-majesté, en s'aventurant à poser des questions insidieuses.

Par ailleurs, j'ose espérer que cette fois-ci, vous n'alignez pas **10.000 heures** et les faites surtout gratuitement, si c'est pour endoctriner les jeunes, mais avec quelle stratégie ? L'échec ?

FAT : *Je souhaite affronter ce challenge avec chacun de vous, centrafricaines et centrafricains de toute ethnie, de toute religion, de toute localité de notre territoire, de toute sensibilité politique et philosophique sans exception aucune; et avec nos compatriotes vivant à l'extérieur de notre pays.*

Engageons-nous à tracer un nouveau chemin pour un devenir meilleur de notre cher et beau pays en partage.

DAM : C'est cela les promesses fallacieuses. Bien parler pour mal faire. **Président de tous les Centrafricains (es), vous avez érigé toutes les institutions de la République en groupement d'intérêt familial et amical (GIFA).**

FAT : *Je mettrai tout en œuvre pour être à l'écoute de tous, vous mes compatriotes ainsi que les étrangers qui ont choisi de vivre chez nous, en cherchant à répondre à vos attentes, dans la mesure du possible.*

DAM : Vous n'avez désormais d'ouïe que pour les Russes et surtout pour vos acolytes, qui vous intimement l'ordre de ne pas quitter la mangeoire, sinon ils devront rendre des comptes.

Et pourquoi subitement, êtes-vous allé pleurnicher chez le **Président Denis SASSOU NGUESSO**, que vous n'avez cessé de snober dès votre installation dans votre fauteuil présidentiel ?

FAT : *Engageons-nous tous ensemble pour la restauration de la sécurité aux frontières et à l'intérieur de notre pays; étant entendu que la restauration de la paix est un gage pour le revivre ensemble et la cohésion sociale.*

DAM : Vous ne contrôlez rien et cela est connu de tous les centrafricains et toutes les Centrafricaines. Vous êtes à la solde des criminels, à qui vous accordez des primes pour toutes les exactions qu'ils commettent sur les pauvres populations. Ce qui d'ailleurs les encourage à continuer de faire la loi, face à une absence totale de l'autorité de l'Etat. **Un gouvernement corrompu, prédateur, impuissant, inapte et incapable de s'imposer, au grand dam des populations de l'arrière-pays, pourtant majoritaires et les plus démunies, qui continuent de subir les affres de la crise.**

Vous dévalorisez la fonction militaire en distribuant des grades comme bon vous semble, afin que les chefs rebelles soient avec vous pour votre second mandat. Vous êtes naïf et ne savez pas ce qui vous attend. Suivez mon regard avec les nouveaux rebondissements et ayez une lecture politique plus approfondie de la situation actuelle, avec la valse de vos alliés.

FAT : *Je m'engage à promouvoir le secteur privé et à moderniser l'agriculture pour faciliter la création des emplois en faveur de tous et surtout de notre jeunesse.*

Je m'engage à développer les infrastructures de transport, de l'énergie, des nouvelles technologies de l'information et de la communication, variables cardinales pour susciter la relance de l'économie.

DAM : En 4 ans et demi, rien ! Même pas de saupoudrage !

FAT : *Convaincu de votre soutien, je prends l'engagement solennel de ne pas vous décevoir. Candidat indépendant, loin de tout microcosme politique, clanique et autre, je déclare que le bien-être de la population sera l'une de mes priorités sinon mon credo politique.*

DAM : Groupement d'intérêt familial et amical (GIFA) MCU c'est quoi ? Président rassembleur de tous les Centrafricains et des pauvres, cette conception est tombée aux oubliettes, faisant la place à vos parents et amis dans la mangeoire. Le pouvoir vous a tellement grisé, que le Professeur de mathématiques que vous êtes, ne songe même pas à la manière dont il va rendre compte au peuple. Bien au contraire, vous vous préoccupez beaucoup plus d'imaginer des mécanismes sordides à mettre en place pour rempiler, en dépit de ce qu'il est convenu d'appeler échec cuisant.

FAT : *Convaincu et rassuré de vos suffrages qui seront massivement et utilement exprimés sur ma personne, je m'engage à respecter strictement les exigences de gestion d'un Etat républicain et démocratique.*

DAM : Vous violez constamment la constitution et êtes auteur à répétition de haute trahison.

FAT : *Asseoir une gouvernance fondée sur l'éthique et le leadership, valeurs qui conditionnent la suite de mon programme ;*

DAM : Vous avez érigé la mal gouvernance ; la concussion ; les détournements de deniers publics à outrance ; les pillages et autres, en mode de gestion. Tout cela fait de vous un personnage à moralité douteuse. **L'article 36, de la constitution, dernier alinéa** stipule qu'il faut être de bonne moralité pour faire acte de candidature.

Aussi, vous êtes constamment auteur de parjure. Relisez **l'article 38 de la constitution que vous voulez tripatouiller, relatif à votre serment.**

De ce qui précède, nous nous attendons naturellement, à ce que la cour constitutionnelle invalide votre candidature pour un second mandat.

FAT : ***Réformer nos Forces de Défense et de Sécurité pour qu'elles soient capables de protéger l'intégrité du territoire national ; et de jouer leurs rôles de protection du citoyen et de ses biens ;***

DAM : 85% du territoire sont contrôlés par les groupes armés et vous donnez l'impression d'être impuissant face à cette situation, pour mieux réaliser votre agenda caché, qui se dévoile au grand jour.

FAT : ***Placer l'agriculture et l'élevage au cœur de l'économie et garantir l'autosuffisance alimentaire pour mon peuple ;***

DAM : Le peuple croupit dans la misère, alors que la RCA est considérée comme un scandale géologique, qui ne profite qu'à vous et vos complices de tous bords, à en juger par les constructions vertigineuses d'immeubles, jamais enregistrées en Centrafrique.

FAT : ***Rendre la justice libre de toutes pressions politiques, dotée de moyens conséquents de travail pour asseoir un État de Droit véritable afin de renforcer la cohésion sociale ;***

DAM : Notre pays est devenu, le théâtre par excellence, des violations constantes des droits humains. Les victimes ne se comptent même plus. Désormais 13 préfectures sur 16 échappent totalement au contrôle de l'Etat. Les seigneurs de la guerre refusent toute autorité représentant l'Etat. A cet égard, **L'impunité est le puissant moteur qui perpétue la crise sécuritaire, politique, financière et humanitaire en Centrafrique.**

FAT : ***Développer les conditions existentielles fondamentales tels que l'éducation, la santé, l'eau et assainissement, etc. pour le mieux-être de la population ;***

DAM : Ce sont de vains mots, et ce sont précisément ces points qui constituent la pierre d'achoppement qui va vous emporter. Souvenez-vous des martyrs avec la jeunesse....

Car les problèmes d'éducation, de santé et autres domaines régaliens demeurent intacts et sans solutions.

Au point que les intégrations dans la fonction publique et les résultats des concours sont devenus une affaire familiale, le dernier exemple en date est celui du concours de la douane, où vous n'avez basement fait aligner, que les candidats qui vous sont proches, au mépris de toute règle de la morale. Il faut surtout noter que la particularité du dossier des intégrations, réside dans ce que, certains bénéficiaires n'ont même pas de diplômes ou bien l'ont obtenu très récemment. Alors que, de malheureux et nombreux jeunes nantis de leurs diplômes, attendent depuis des lustres.

S'agissant de l'éducation, qu'avez-vous fait, du projet de scolarisation de seconde chance, que je vous avais remis début mars 2018 ? Un chef d'Etat responsable, allait se réjouir de cette initiative, plutôt que de m'avoir demandé, sur quel fonds, je sollicite l'appui pour la réalisation du projet ? Comme si, lorsque vous videz le trésor public, pour vos frasques, vous vous souciez d'une quelconque conséquence.

Résultat, aucune suite ! Soit vous avez détruit le document dès que j'eus quitté votre bureau ou alors, il est noyé dans la paperasse, qui inonde et garnit vos tiroirs.

Quelle tristesse! Et arrêtez de vous croire plus malin, vous ne l'êtes pas, d'ailleurs vous êtes pris à votre propre piège.

FAT : ***Promouvoir la bonne gouvernance économique, financière, politique et administrative fondée sur l'éthique afin de lutter contre les vices (affairisme, clanisme, népotisme, clientélisme, favoritisme, corruption...);***

DAM : De qui vous vous moquez ? Puisque c'est du peuple, « **rira bien qui rira le dernier, Monsieur le Président** », parce que justement, votre régime est caractérisé par les mots que vous donnez l'impression de stigmatiser, à savoir : **(affairisme, clanisme, népotisme, clientélisme,**

favoritisme, corruption...) ; au point que vous agacez même les badauds que vous saluez en passant, car ils n'ont plus aucune considération pour vous, alors que vous sembliez être l'homme de l'espoir.

Votre gouvernance est un véritable désastre, qui dépasse l'entendement humain et pour lequel les exemples pullulent, à l'instar du cas du tristement célèbre maire de la ville de Bangui. Nous sommes plus que choqués (es) par les pillages organisés ; les détournements de deniers publics ; au vu et au su de tout le monde avec votre onction, sous l'œil attristé des Centrafricaines et Centrafricains, qui se morfondent dans une extrême pauvreté. Vous auriez dû vous inspirer, même en retard, de l'exemple marquant de la gouvernance de **Félix TCHISEKIDI**, qui d'entrée de jeu, sanctionne ses proches collaborateurs. Mais puisque tout le monde sait que vous êtes très faible, corrompu et glouton, il n'y a rien à attendre de vous dans ce sens.

FAT : Redorer l'image de la République Centrafricaine à l'extérieur par une diplomatie de développement axée sur les relations qu'elle entretient avec les pays amis ; et sur son intégration effective au sein des institutions internationales ;

DAM : Effectivement, parlons de cette diplomatie, celle dont, de mémoire de centrafricaines et Centrafricains, jamais l'image de la RCA ne s'est retrouvée aussi avilie. A l'heure où justement en sortie de crise, elle devrait être embellie. Nous y assistons à des scandales en tout genre, sans mesures coercitives. Ce qui signifie en clair, qu'une autorisation à agir dans ce sens, a été donnée par vous. Il est inutile de revenir sur certaines frasques de la cheffe de ce département, connues même du Centrafricain lambda et déplorées par certains partenaires, non des moindres.

Madame **Sylvie BAÏPO TEMON**, la cheffe de la diplomatie centrafricaine, brade l'image du pays pour se faire de l'argent. Dans le scandale des faux passeports, elle en délivre aussi à ses proches : amant, bonne et autres. Je me rappelle toutes les misères, qu'elle a faites à une digne compatriote, qui représente valablement notre pays à la CEEAC, en la personne de **Madame SICKOUT née CROZON CAZIN Léa Elisabeth**, qu'elle a fait marcher pendant 6 mois par jalousie et méchanceté, avant qu'elle ne soit en possession de ce document de travail, auquel elle a entièrement droit.

Je ne voudrais pas passer sous silence l'affaire du KOSOVO, où elle a empoché deux cents mille (200.000) euros, pour révoquer la reconnaissance initiale de la RCA à cet Etat. Dans une gouvernance normale, son limogeage ne se serait pas fait attendre.

Mais que voulez-vous, promotion canapé aidant, cupidité de part et d'autre rien ne suffit, il faut se remplir les poches et après on sera tranquille, mais illusion !!!

Pauvre Centrafrique ! Pauvre combat des femmes centrafricaines !

Monsieur le Président quand est-ce que vous allez arrêter de nous exposer au ridicule ? C'est quoi cette affaire où on vous a éconduit comme un malpropre, persona non grata à l'aéroport de Dubaï en fin 2019 ? Où sont passés vos services de protocole ? Et c'est ça **Redorer l'image de la République Centrafricaine à l'extérieur ?**

De sorte que maintenant, au niveau diplomatique, le langage est à géométrie variable, donc de moins en moins crédible, car les alliés historiques et sérieux de la République centrafricaine ne vous font plus confiance.

FAT : « Unissons nos cœurs pour bâtir la RCA »

DAM : Vous auriez dû dire, d'entrée de jeu : « **unissons nos forces pour piller et détruire la RCA** », puisque vous le faites sans vergogne.

Voilà en substance, les réponses aux promesses fallacieuses du professeur **Faustin Archange TOUADERA**, Chef de l'Etat Centrafricain, Chef suprême des forces armées, qui constituent en même temps une réplique, au bilan mensonger, qu'il a présenté au peuple le 30 mars 2020.

Force est de constater, qu'en bientôt cinq années d'exercice du pouvoir, nous sommes très loin du compte de toutes ses promesses. Les principaux signaux sont tous au rouge. Le bilan maquillé n'engage que son auteur et ne satisfait que ses complices prédateurs.

Aujourd'hui, plus que jamais, les centrafricaines et centrafricains ne sont ni amnésiques, ni demeurés. Et c'est précisément à ce niveau que la partie devient intéressante, car **LE COMPTE A REBOURS COMMENCE maintenant. D'où les excitations du tripatouillage de la constitution !**

Pour tout dire, ce PEUPLE qui ne représente plus rien pour vous, monsieur le Président TOUADERA, depuis que vous avez obtenu son suffrage, puisque dupé, trahi, maltraité et humilié dans l'ingratitude totale «DIRA SON DERNIER MOT » en décembre 2020.

Mais de grâce, ne touchez pas à notre chère constitution ! Vous risquez de vous brûler et souvenez-vous des femmes écoeurées, qui s'étaient déshabillées devant vous à Fatima et aux castors, suite à l'assassinat du père **TOUNGOMALE BABA**. Cette désapprobation de votre gouvernance, signifiait en même temps malédiction, laquelle ne poursuit que les traîtres et les ingrats.

Prochainement le spectacle risque d'être plus ahurissant et à la hauteur de la profonde déception, que dis-je ! A la dimension des drames que vivent les populations !!!

Au lieu de dire du pain ! Du pain ! Comme les Françaises lors de la révolution de 1789, ce sera la paix ! La paix ! La paix !

Monsieur le Président, Ayez le courage de dire à votre doungourou **DIMBELET, bagnard** en liberté, d'arrêter de nous indisposer avec sa voix rocailleuse, qui rend encore plus insupportables les inepties dénuées de tout sens, instruites par vous, qu'il débite ! Qu'il s'attende à perdre son immunité parlementaire, aux fins de répondre de ses multiples forfaits, d'autant plus qu'il reste et a le statut d'évadé, de la prison de Ngaragba.

Pour l'heure, l'urgence consiste à ce qu'il se soumette à la justice, pour l'examen des dossiers accablants qui pèsent sur lui, notamment et entre autres, l'affaire des macarons de l'Assemblée nationale, bradés aux ressortissants Camerounais, dans le but d'opérer des fraudes massives, au détriment de la RCA, d'une part et d'autre part, surtout, les graves accusations d'implication dans l'assassinat de ressortissants Chinois !

Chers (es) compatriotes, pour mieux le connaître, consultez **KEREMBESSITUDE**, la chaîne animée avec virtuosité, par notre jeune compatriote **Rodrigue Joseph Prudence MAYTE (RJPM)**. Vous serez renversés (es) par le parcours rocambolesque de ce monsieur peu recommandable, qui prétend jouer un rôle dans la vie des centrafricains, à travers les pratiques de gangstérisme savamment orchestrées par le Chef de l'Etat Centrafricain.

Par ailleurs, ce tristement célèbre personnage, devrait faire l'économie de son savoir juridique, pour le mettre en pratique devant les instances judiciaires centrafricaines. En effet, la justice attend de pied ferme, de récupérer cet enseignant d'anglais, habitué aux faux et usage de faux, qui se fait passer pour un super constitutionnaliste, improvisé pour la circonstance.

Monsieur le Président, au vu de la gravité des faits, dont est coupable votre homme de basses besognes, avez-vous au moins, en tant que premier magistrat, instruit le procureur de la république de se saisir de son dossier dégradant pour vous, et pour les institutions de la république, que vous êtes censé honorer ?

Mais diantre ! Comment un repris de justice peut-il se permettre autant, de pervertir la démocratie centrafricaine, sans que les autres élus (es) ne le rappellent à l'ordre, au risque que sa perversion ne déteigne sur eux ?

Qu'il remette en cause l'avis de la cour constitutionnelle, cela n'étonne point car son cerveau pervers n'est habitué qu'aux malversations. Cependant, qu'il sache que sa petite et insignifiante personne ne peut rien, face à une institution, qui abrite des femmes et des hommes de qualité.

Et comme la tentative de tripatouillage de la constitution comme vous le vouliez n'a pas abouti, voilà que maintenant, **le jackpot** est trouvé. La promulgation de la loi **N° 20.012 FIXANT LE REGIME DE PENSION ACCORDEE AUX ANCIENS PRESIDENTS DE LA REPUBLIQUE.**

Où étiez-vous depuis ce temps ? C'est une disposition, qui aurait dû intervenir dès votre installation. A moins que vous ne l'ayez fait beaucoup plus pour vous-même, parce que vous êtes à la porte de sortie. Etant donné que cette autre tentative de corruption ou d'arbitraire de votre part, consiste à barrer la route des candidatures de vos prédécesseurs, nous osons espérer, que votre façon de faire sera encore une fois de plus, **jugée illégale par les instances en charge des élections.**

Vous allez toujours vous buter à un couac, aussi longtemps que vous vous obstinez à emprunter le chemin de l'arbitraire, voire de l'irrégularité.

Monsieur le Professeur, pourquoi faites-vous une fixation sur **le Président François BOZIZE**? N'est-ce pas le même, qui vous a permis aujourd'hui d'être ce que vous auriez dû être ? C'est-à-dire Président de tous les Centrafricains et non des Ngbaka mandjas ?

Depuis que votre bienfaiteur vous a refusé le soutien que vous lui avez sollicité, vous êtes totalement déstabilisé, au point de perdre tout contrôle sur vous-même. Vous passez le plus clair de votre temps non pas à gérer les problèmes du pays, mais plutôt à imaginer sans cesse des mécanismes sordides pour nuire à sa candidature. Conscient que vous ne faites pas le poids devant lui. C'est à croire que si vous n'êtes plus Président des Ngbaka-mandjas, vous cesserez d'exister.

Votre cas préoccupant, m'amène à me remémorer le proverbe selon lequel : « **lorsque vous rendez service à quelqu'un, attendez-vous à ce qu'il devienne votre pire ennemi** » ! Sans commentaire...

Néanmoins, permettez-moi de vous suggérer, que le minimum de dignité vous oblige à vous ressaisir, ne serait-ce que pour la frange négligeable des compatriotes, qui vous soutiennent encore pour des raisons évidentes et qui ne tarderont pas à quitter votre navire, en voie de naufrage !

Monsieur le Président suivez la voie de la sagesse ! Comme nous l'apprenons par des indiscretions. Ecoutez vos proches dotés (es) de bon sens, qui vous déconseillent de vouloir rempiler ! Certains, sous d'autres cieux l'ont fait, il n'y a pas de honte à cela ! Vous êtes dépassé par les évènements.

Vous devez jeter l'éponge, face à l'échec de vos formules mathématiques inadaptées. Ce sont des sciences exactes, donc pile ou face, pas de demi-mesure.

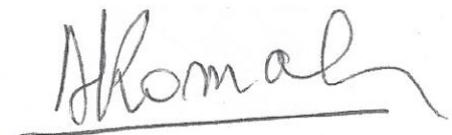
Au lieu de cela, vous persistez et signez et vous mettez en place un système de traque pour intimidation. Vous organisez diaboliquement de détourner l'attention du peuple des vrais problèmes vitaux, qui le rongent, afin qu'il n'écoute que des insanités diffusées en votre faveur, sur les réseaux sociaux. Sachez que ces méthodes malsaines ne siéent pas au prestigieux rang, où ce peuple vous a hissé.

Comment pourrez-vous justifier qu'à votre entrée en magistrature, 3 préfectures étaient occupées par les rebelles, et qu'à la fin de votre quinquennat, ce chiffre ait été multiplié par 4,33 et que le nombre soit passé à **13 sur 16** et vous voulez quoi d'autre ? Tuer tout le monde et vendre entièrement le pays ? Non ! Un dernier survivant du désastre vous chassera et réussira à vous traîner, tel le roi Christophe dans sa tragédie !!!

Dans ces conditions, vous n'êtes pas l'homme de la situation. Un 2^{ème} mandat pour vous, serait suicidaire pour le peuple et même si vous trichez avec vos Russes, le pays sera ingouvernable par votre faute, à cause de votre avidité du pouvoir, que vous n'avez aucune capacité à gérer.

A bon entendeur salut !

Fait à Bangui le 15 Juin 2020



La Coordonnatrice

Dorothée Aimée MALENZAPA